

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(3\)](#)[Item Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 19 septembre 1887](#)

Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 19 septembre 1887

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (3)

Collation 2 p. (195r, 196r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 19 septembre 1887, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 41 (3)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45080>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [19 septembre 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)

Lieu de destination Tours (Indre-et-Loire)

Description

Résumé Sur la visite de Neale au Familistère. Marie Moret pense que Neale qui se trouve à Tours avec Rabbeno saura avant elle le jour de la venue de ce dernier. Elle informe Neale que de Boyve a écrit qu'il retournera auprès de sa femme malade et n'accompagnera pas Rabbeno au Familistère. Elle suppose que, le congrès de Tours s'achevant le lendemain mardi, Rabbeno viendra au Familistère avant lui et qu'ainsi les chambres d'amis seront libres pour lui et la famille Holyoake. Elle demande à Neale de s'entendre avec Rabbeno sur cette question. Elle propose à Neale, s'il arrive le samedi 24 septembre avec les Holyoake, d'assister le dimanche à l'assemblée générale des associés de l'Association du Familistère et de montrer le lundi aux Holyoake tout ce qui constitue l'Association.

Notes Lieu de destination : hôtel du Faisan à Tours selon l'index du registre de correspondance.

Mots-clés

[Hospitalité](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Boyve, de \[madame\]](#)
- [Boyve, Édouard de \(1840-1923\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Holyoake, Emilie Ashurst \(1861-1953\)](#)
- [Holyoake, George Jacob \(1817-1906\)](#)
- [Rabbeno, Ugo \(1863-1897\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Événements cités

- [Assemblée générale des associés de l'Association coopérative du capital et du travail \(25 septembre 1887, Guise\)](#)
- [Congrès des sociétés coopératives de consommation de France \(18-20 septembre 1887, Tours\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) – Familistère](#)
- [Guise \(Aisne\) – Familistère : Palais social](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 13/10/2025

Guise Familistère
19 juin 87

Bien cher Monsieur Adol,

L'air de nous déranger, votre
lettre sera, pour mon mari
et moi, un grand plaisir,
vous le savez bien.

Puisque vous êtes à Paris,
en compagnie de M. de
Boyre et Robbeno, vous
allez être fixé avant nous
sur le jour de la venue de
M. Robbeno ici, jour que
nous ne connaissons pas
encore. Depuis que je vous
ai écrit, M. de Boyre nous

a informé que sa femme
étant malade, il retournerait
près d'elle le plus vite
possible et n'accompagne-
rait pas M. Robbeno ici,
comme cela était convenu.

Le congrès se terminant
mardi, demain, M. Robbeno
aurait le temps de venir voir
le Familistère avant que
vous n'y soyez vous-même
et, de cette façon, nos trois
chambres seraient libres pour
vous et la famille Holycarte.

Vous serait-il possible
de vous entendre de cela avec
M. Robbeno? Celui-ci ne nous
a pas encore dit quand il
arriverait et nous voudrions
bien le savoir.

Ne songez pas que nous
 nous laisserions partir
 dimanche matin. Si nous
 arrivons samedi 24^e au soir,
 avec M. et M^{lle} Holyoake,
 nous assisterons dimanche
 à la soirée. Nous en irons
 à l'assemblée générale
 de nos associés : nous
 entendrons le compte-rendu
 des opérations de l'année ;
 nous voterons élire un conseil
 de gestion et les trois
 conseillers de surveillance ;
 et le lundi nous ferons voir
 à la famille Holyoake
 tout ce qui constitue l'as-
 sociation.

Bien cher Monsieur,
 recevez, en attendant
 le prochain bonheur
 de nous voir, les senti-
 ments de profonde
 amitié de mon mari,
 et croyez-moi votre
 toute dévouée

Marie Godin